



GUANTÁNAMO
FRANK SMITH
LA PLACE ROYALE
CORNEILLE
THÉÂTRE

Parce qu'il considère que les acteurs français composent une population trop homogène, le metteur en scène Eric Vigner a réuni en son **Théâtre** de Lorient une « Académie » de sept interprètes aux origines sociales et géographiques variées, venus d'Europe, d'Asie ou d'Afrique.

La jeune troupe s'est fait les dents sur deux textes différents : les procès-verbaux des interrogatoires des prisonniers de Guantánamo, traduits et agencés par Frank Smith dans un style le plus neutre possible¹, et les vers du jeune Corneille dépeignant les atermoiements d'amants néophytes face à l'engagement. Le projet est vertueux. Mais, hélas, déséquilibré ! Si *Guantánamo* convainc, *La Place Royale* déçoit, malgré un beau décor labyrinthique déplacé par les acteurs eux-mêmes... Corneille résiste à ces apprentis ! Leurs accents achoppent sur la langue du XVII^e, qui semble presque devenir un carcan pour leurs corps...

Avec *Guantánamo*, au contraire, la multiplicité des langues citées sur scène renforce la

proposition. Elle connote ce monde global où les idéologies comme les guerres se répandent aussi vite qu'une connexion Internet. Autour d'une table de bois, les « académiciens » se relayent, tour à tour inquisiteur au ton administratif ou prisonnier las et blasé par les questions. Sans ciller, ils font entendre ce berger nomade tombé au milieu de la guerre, ou ces voyageurs des frontières, entre Peshawar et Kaboul, dont les motivations seront à jamais obscures. Hommes manipulés, pris dans la nasse, finalement broyés par des mécaniques qui les dépassent. **E.B.**

¹ Ed. du Seuil, coll. Fiction et Cie

| Mises en scène Eric Vigner, *Guantánamo*, jusqu'au 12 janvier, *La Place Royale*, jusqu'au 7 janvier, Nouveau Théâtre d'Angers (49)
| Tél. : 02-41-22-20-20 | Puis en tournée à Brest, Valence, Quimper, Saint-Brieuc, Morlaix, Tarbes, Bordeaux, Toulouse, Tours..